

Construction d'infrastructures 2016



Infra Suisse

Weinbergstrasse 49

Case postale

8042 Zürich

044 258 84 90

info@infra-suisse.ch

Infra Suisse

Avenue de Savoie 10

Case postale 1376

1001 Lausanne

021 646 18 29

romandie@infra-suisse.ch

Ecole professionnelle des constructeurs de voies de communication

Case postale

6210 Sursee

041 922 26 26

info@verkehrswegbauer.ch

Il est temps



Urs Hany
Président Infra Suisse

Il est grand temps que la Suisse se dote enfin d'un financement durable de ses routes. Ce dont dispose le rail depuis le FAIF, les routes nationales en ont également besoin : un financement fiable et global de l'exploitation, de l'entretien et de l'aménagement du réseau routier. La solution s'appelle FORTA, un fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération.

De manière similaire au fonds pour les infrastructures ferroviaires, il sera éga-

lement non limité dans le temps et remplace le fonds d'infrastructure actuel. Le futur FORTA pourra constituer des réserves. Cela créera une meilleure sécurité et fiabilité. Il ne doit plus y avoir de brusques arrêts des travaux par manque de financement.

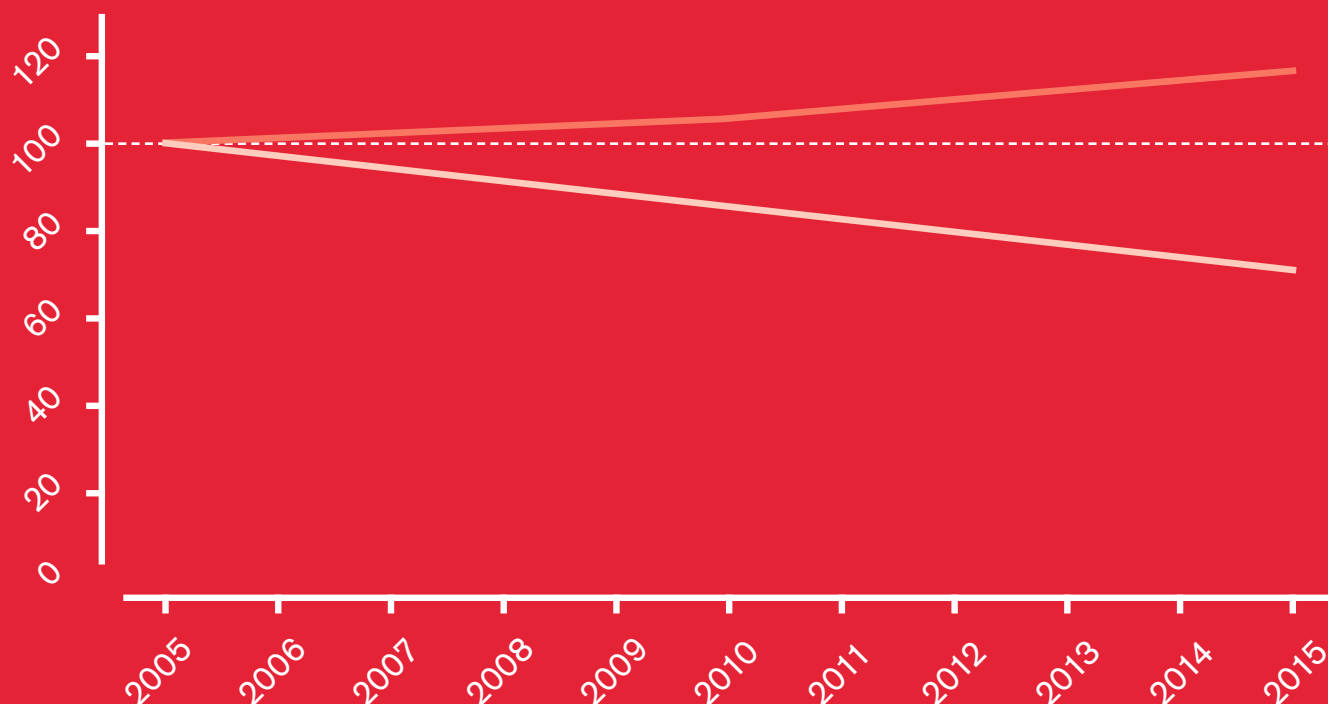
Avec le FORTA, nous voulons enfin mettre en œuvre l'arrêté sur le réseau des routes nationales et intégrer 400 kilomètres de routes cantonales dans le réseau des routes nationales. Les cantons ont signalé leur disponibilité à supporter leur part des coûts supplémentaires.

Le oui net au projet de réfection du tunnel du Gothard montre que la guerre de tranchées entre la route et le rail touche à sa fin. Les Suissesses et les Suisses veulent des infrastructures de transport performantes, fiables et sûres. Je suis confiant que le projet FORTA recueillera, lui aussi, une majorité devant le peuple.

Plus nombreuses, mais plus économes

Le nombre de voitures de tourisme n'a cessé d'augmenter, en Suisse, au cours de ces dix dernières années. De 3.8 millions en 2005, il est passé à environ 4.5 millions aujourd'hui. Notre réseau routier est utilisé de manière toujours plus intensive. La principale source de revenus pour l'infrastructure routière, à savoir l'impôt sur les huiles minérales, ne cesse toutefois de diminuer, du fait que les voitures modernes consomment de moins en moins. Ces dix dernières années, la consommation de carburant a diminué d'env. 27 pour cent*. Tôt ou tard, il faudra donc imaginer de nouveaux modèles de financement.

* Chiffres 2013 bis 2015 estimés, ne sont pas encore élevés



Développement relatif de nombre des voitures de tourisme et de la consommation de carburant

Source: auto-suisse, OFS / Indice: 2005 = 100

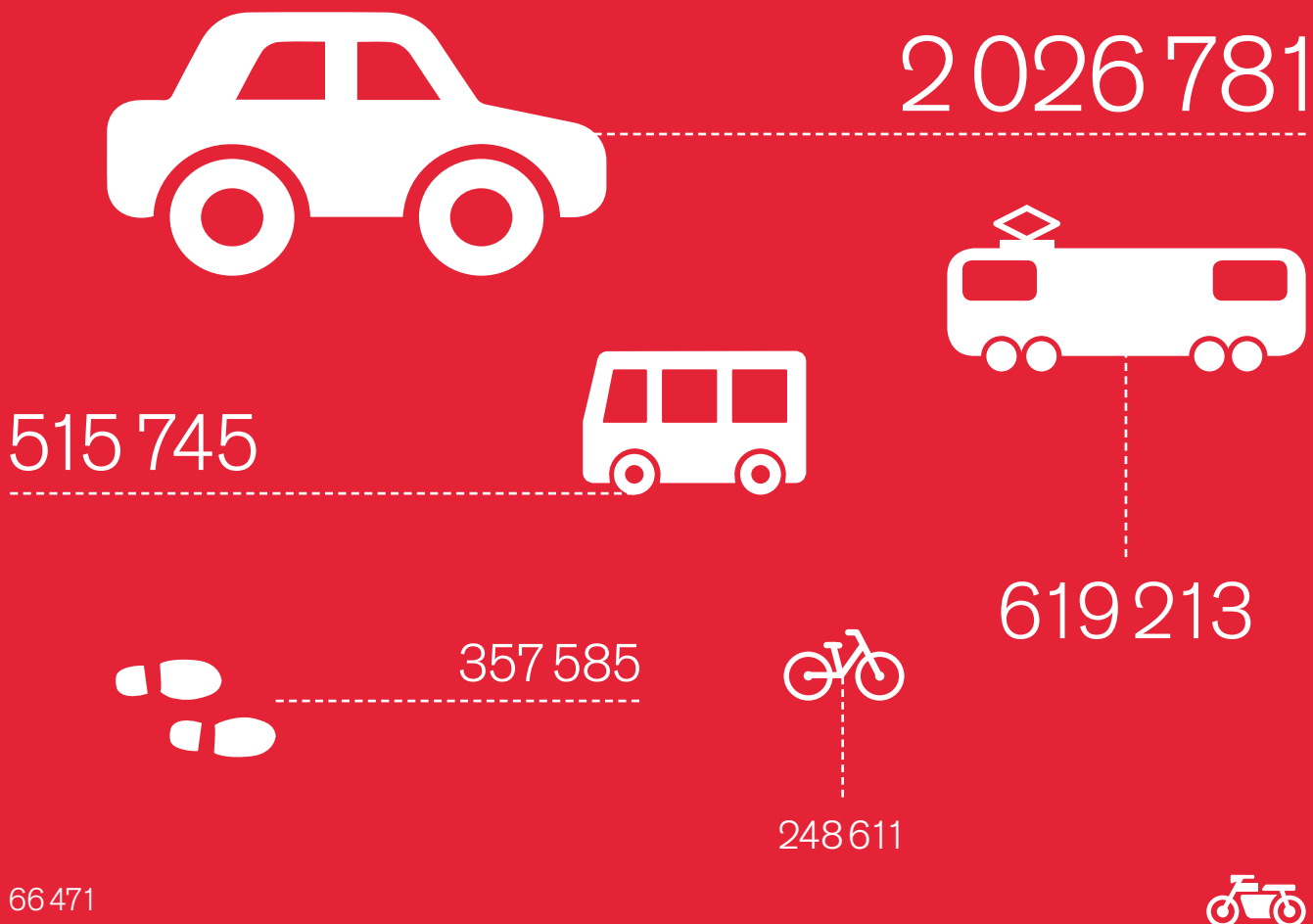
— Consommation de carburant — Voitures de tourisme

Les pendulaires

La Suisse compte près de quatre millions de pendulaires. Dans ce cadre, un habitant sur dix met plus d'une heure pour se rendre au travail. Et plus de la moitié des pendulaires, à savoir 53 %, se rendent à leur travail en voiture, tendance légèrement à la baisse. Le rail a, en revanche, connu une forte augmentation de la fréquentation. En 1990, 327 000 pendulaires prenaient le train. Ils sont aujourd'hui plus de 619 000.

Nombre des pendulaires par jour et par moyen de déplacement

Source: OFS, Pendularité en Suisse 2013







Vin nouveau et nouvelles outres



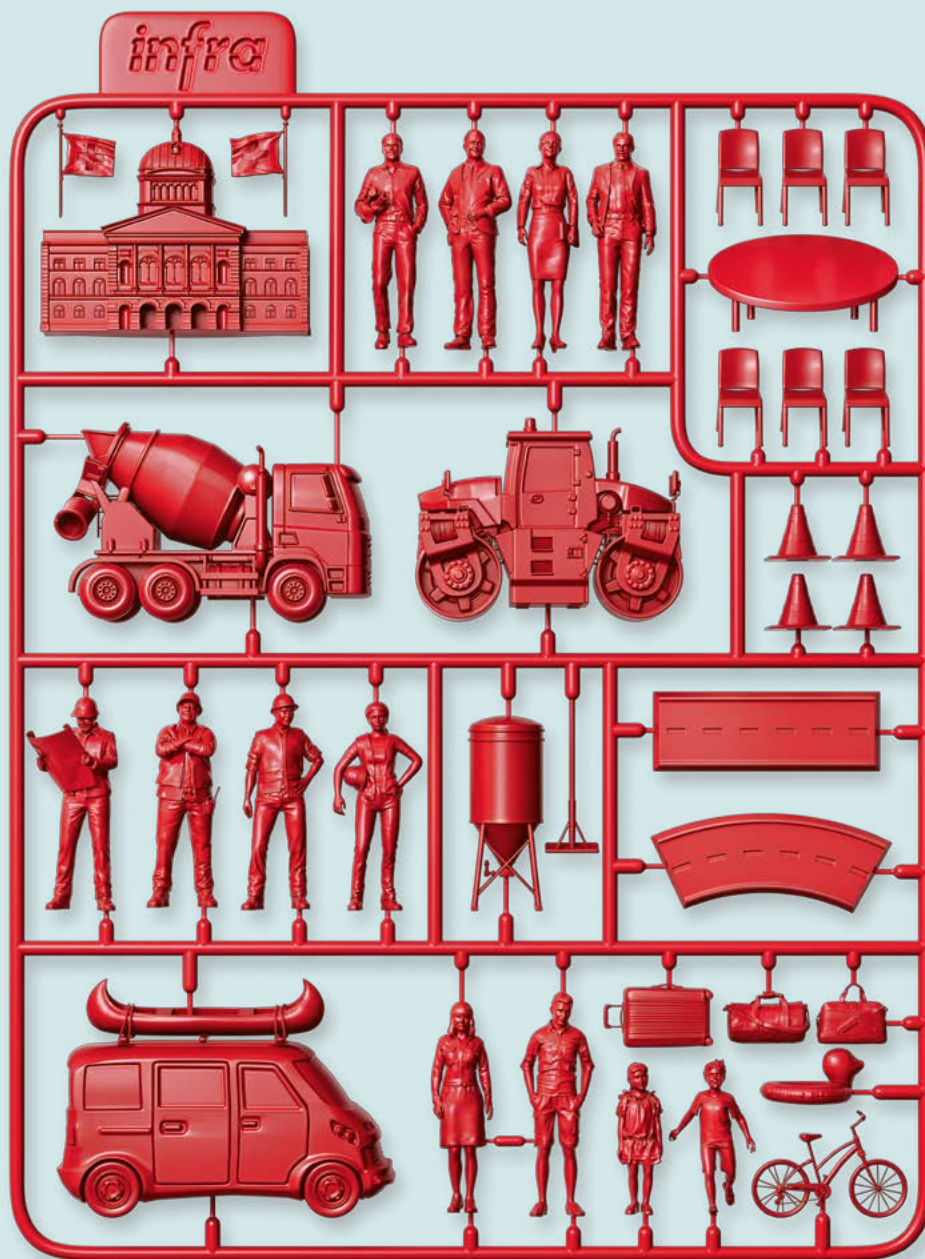
Matthias Forster
Directeur Infra Suisse

Un peu moins de dix ans après sa fondation, la Fédération Infra a été rebaptisée Infra Suisse. Ce changement n'est pas particulièrement révolutionnaire. Pour beaucoup, c'était déjà tout simplement «l'Infra». Avec Infra Suisse, notre nom est également plus facile à comprendre et à retenir pour les personnes extérieures et les professionnels des médias. Et surtout, de Liestal à Ascona et de Carouge à Scuol, nous nous appelons désormais Infra Suisse. Dans toutes les langues.

Infra Suisse n'a pas seulement un nouveau nom et une nouvelle image de marque; notre secrétariat à Zurich a également connu quelques changements. Son équipe a notamment été complétée, depuis février, par Viviane Stehrenberger comme responsable de la communication et, depuis mai, par Simone Hallauer comme assistante de direction.

Avec Infra Suisse, notre organisation affirme son indépendance et son statut. C'est son bon droit. Infra Suisse jouit d'une excellente réputation et d'une grande influence dans son secteur et dans la politique. Cela est dû en grande partie à l'engagement de Benedikt Koch. Nous lui en sommes grandement reconnaissants.

Avec nos partenaires nationaux et régionaux, nous nous engageons pour des conditions cadre favorables pour les constructeurs suisses d'infrastructures.



De l'organisation de la première réunion à la pose de la première pierre et jusqu'à l'achèvement des routes empruntées par toute la Suisse pour partir en vacances – nous créons le cadre commun.

Construisons ensemble. **infra** suisse

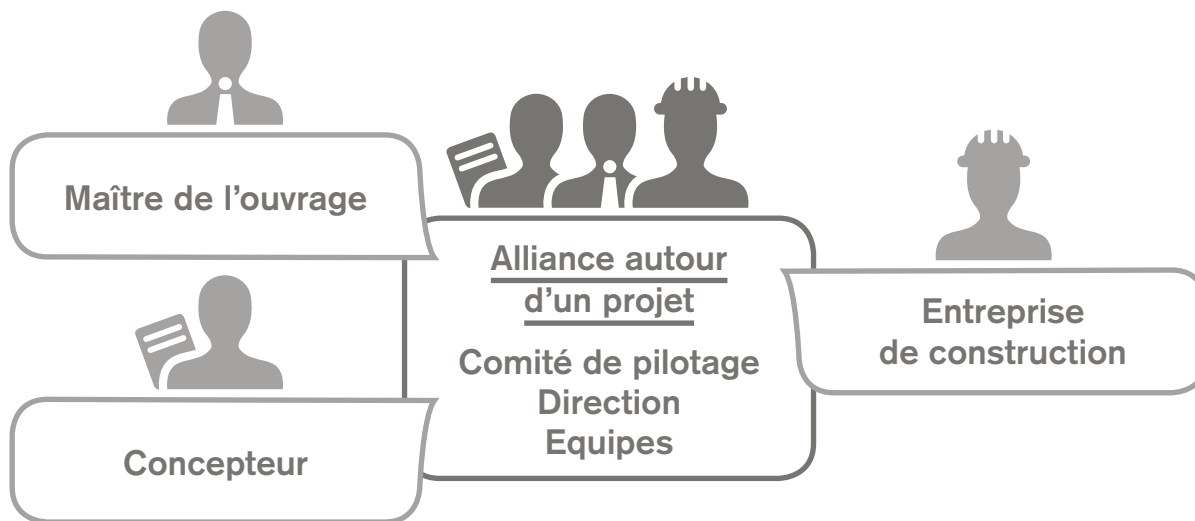
Le client est roi

La construction d'infrastructures n'est pas un kiosque. La situation des entreprises de construction et des kiosques sur le marché est, en effet, complètement différente. Un kiosque dispose d'une vaste clientèle pour ses journaux, ses friandises et ses tabacs. Les clients potentiels de routes, ponts, tunnels et autres infrastructures sont en revanche peu nombreux. Une entreprise ne peut par conséquent se permettre de froisser un client important. En dehors de la construction d'infrastructures, il n'y a guère de secteur où le client est à ce point roi.

Pour que le marché fonctionne malgré tout dans cette situation particulière, des règles ont été fixées : le droit des marchés publics doit assurer la transparence et des conditions équitables, et des textes de loi et des normes doivent limiter le pouvoir de certains acteurs. Mais comment se défendre judicieusement contre un abus de pouvoir sur le marché ? Idéalement à travers Infra Suisse. Notre organisation défend les intérêts du secteur face aux autorités et aux maîtres d'ouvrages.

Le modèle win-win-win

Les entreprises de construction, les bureaux d'ingénieurs et les maîtres d'ouvrages publics sont confrontés à une pression croissante sur les coûts et les délais. Dans ces conditions, une bonne collaboration est difficile. Les alliances autour de projets permettent de recréer la confiance dans le secteur. C'est ce que montre l'expérience à l'étranger. L'idée de l'alliance autour de projets est la suivante : le maître de l'ouvrage, le concepteur et l'entreprise créent une sorte de consortium dans le but de réaliser le projet dans les meilleures conditions. Dans ce cadre, tout le monde est gagnant : l'entreprise, le concepteur et le maître de l'ouvrage. En Suisse, les préparatifs pour une première alliance autour d'un projet viennent seulement de commencer.



To BIM or not to BIM

La construction d'infrastructures a toujours mobilisé d'importantes ressources et de nombreux professionnels. De la planification stratégique à la réalisation en passant par l'avant-projet et la conception, cela implique d'innombrables interfaces. Pour que l'ouvrage ressemble, à la fin, à ce qui avait été prévu, toutes les informations pertinentes doivent être disponibles au bon endroit et au bon moment. A l'ère des smartphones et du Big Data, il est logique que la construction d'infrastructures réfléchisse, elle aussi, à la digi-

talisation des flux d'informations. Le concept du « Building Information Management » (BIM) vise à concevoir de manière interactive les flux d'informations dans l'ensemble de la chaîne de création de valeur ajoutée de la construction d'infrastructures et on espère une efficacité accrue. Il s'agit, aujourd'hui, de se préparer aux défis liés à cette évolution et qui concerneront aussi bien le secteur dans son ensemble que les différentes entreprises de construction.



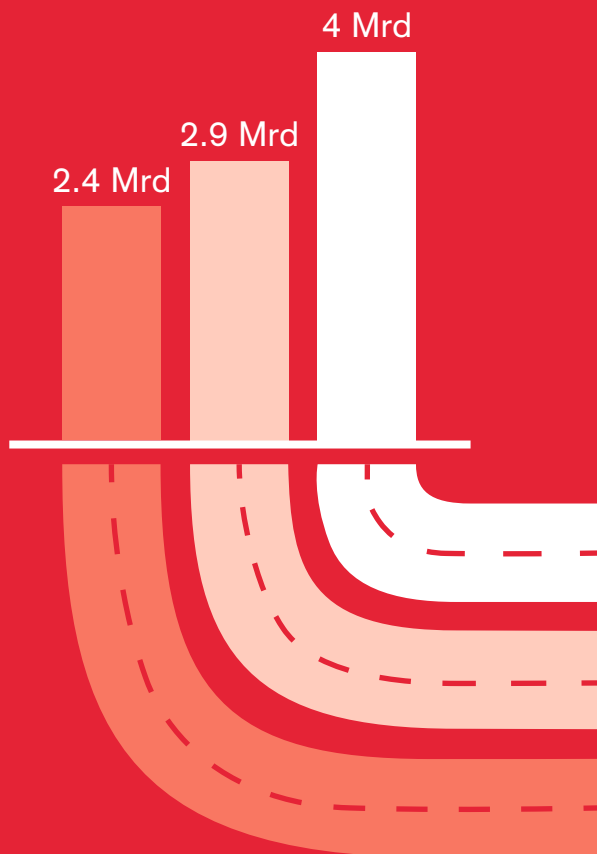
La valeur que nous lui accordons

La route reste le vecteur de transport le plus important. Les quatre cinquièmes de tous les transports se font par route. Les infrastructures routières sont en conséquence : le réseau routier suisse compte, au total, 72 000 kilomètres, soit 1 900 kilomètres de routes nationales, 18 000 kilomètres de routes cantonales et 52 000 kilomètres de routes communales. Leur entretien et leur aménagement coûtent, chaque année, 9.3 milliards de francs. Un investissement judicieux.

Dépenses brutes pour la construction et l'entretien de la route

Source: OFS, 2012

9.3 Milliards de francs



Longueur réseau routier suisse

Source: routesuisse, Vademecum 2016

1 900 km
Routes nationales

18 000 km
Routes cantonales

52 000 km
Routes communales

71 900 km
Réseau routier total





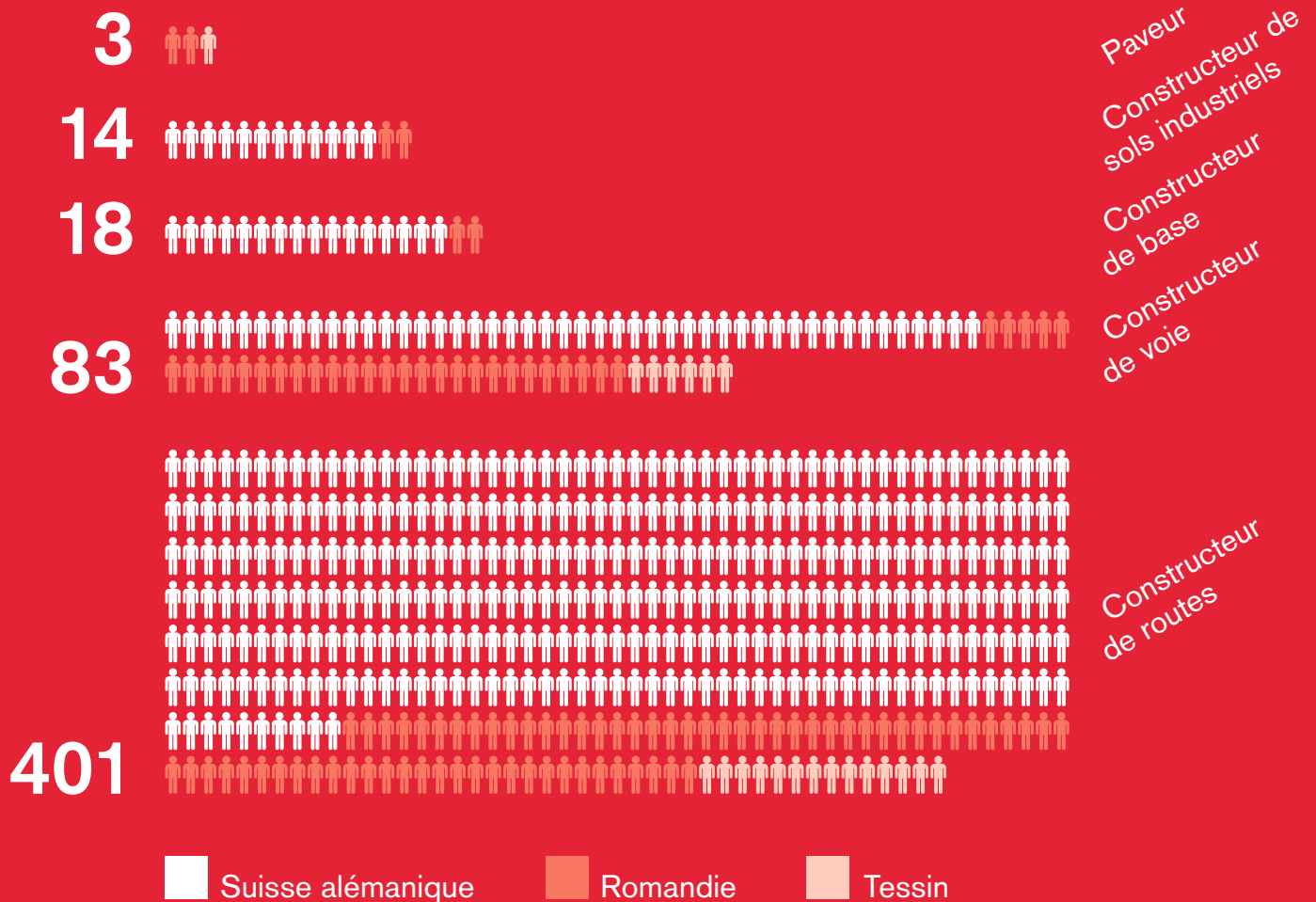
Fiers constructeurs de voies de communication

Les métiers de la construction de voies de communication sont demandés. En Suisse, 519 jeunes gens et jeunes filles ont commencé, en été 2015, leur formation initiale dans la construction de routes, de voies ferrées, de fondations ou de sols industriels et de chapes, ou encore dans le pavage. La plupart d'entre eux vivent en Suisse alémanique et fréquentent l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication, à Sursee.

Les entreprises suisses de construction parviennent sans trop de peine à occuper les places d'apprentissage proposées dans le champ professionnel de la construction de voies de communication. Sur dix places d'apprentissage de constructeur ou de constructrice de routes proposées, une seule est restée vacante. Pour la formation initiale de deux ans d'assistant/e-constructeur/trice de routes, on a même signé 35 pour cent de contrats d'apprentissage de plus que prévu. La situation en matière de places d'apprentissage varie toutefois fortement en fonction des régions et des entreprises d'apprentissage. C'est ce que montre un sondage d'Infra Suisse. Les entreprises d'apprentissage qui n'ont pas de problème de recrutement l'attribuent principalement à leur image et à leur engagement dans la publicité en faveur de la profession.

Contracts d'apprentissage par région

Source: SSE, novembre 2015



Peaufiner le perfectionnement

Ce qui a fait ses preuves dans la formation initiale sera également mis en œuvre dans le perfectionnement. La réforme de la formation des chefs d'équipe et des contremaîtres est déjà très avancée. Avec cette révision, Infra Suisse et ses associations partenaires assurent la continuité du système entre la formation initiale et le perfectionnement. La formation se fait de façon modulaire et est orientée en fonction de compétences d'action. Dans le nouveau système, une plus large place sera à nouveau accordée aux thèmes spécifiques, et l'ensemble de la formation sera orientée en fonction des activités sur le chantier. Pour les paveurs et les constructeurs de sols industriels et de chapes, on ne proposera plus que la formation de chef d'équipe. Les contenus des formations sont actuellement élaborés sur le campus de Sursee.





L'année 2015 en bref

5–6 mars 2015

Cours sur le droit de la construction en français

Les constructeurs d'infrastructures se sont penchés sur les modifications de commandes et les appels d'offres.

12 mars 2015

Journée des cadres Travaux souterrains

Les spécialistes en travaux souterrains ont étudié les chances et les risques d'appels d'offres et de contrats d'entreprise.

22 avril 2015

Assemblée générale

Le financement des routes a occupé les constructeurs d'infrastructures.

24 avril 2015

Conférence spécialisée Travaux souterrains

A Feusisberg, une attention particulière a été accordée à des thèmes importants concernant la construction de tunnels.

6–7 mai 2015

Conférence spécialisée Travaux spéciaux du génie civil

Les constructeurs de fondations et spécialistes de travaux spéciaux du génie civil se sont réunis à Munich.

2–5 septembre 2015

Voyage en Norvège

Les constructeurs suisses d'infrastructures ont visité un chantier de tunnel d'une entreprise suisse à Stavanger.

7–10 septembre 2015

Cours Travaux souterrains

Des futurs ingénieurs ont découvert la construction de tunnels et ont visité le chantier du tunnel de Court.

26–27 novembre 2015

Cours sur le droit de la construction en allemand

A Lucerne, les participants se sont penchés sur les obligations de l'entreprise d'aviser, d'avertir ou d'informer le maître de l'ouvrage.

Points forts de 2016

Initiative populaire

« Pour un financement équitable des transports »

Cette année, nous voterons sur l'initiative populaire « Pour un financement équitable des transports » (initiative vache à lait). Cette initiative demande que toutes les recettes de l'impôt sur les huiles minérales soient utilisées pour les infrastructures routières. Aujourd'hui, la moitié de ces recettes vont dans la caisse générale de la Confédération. Pour Infra Suisse, il est clair que le pays a besoin d'un financement fiable de l'exploitation, de l'entretien et de l'aménagement de ses routes. Contrairement à ce que propose l'initiative, c'est toutefois un fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA) qui créerait les structures financières nécessaires à cela.

Evolution du marché

Les efforts d'économie constants des pouvoirs publics et l'absence d'attribution de grands projets affectent directement le secteur de la construction. Ainsi, la croissance régulière de ces dernières années ne s'est pas poursuivie en 2015. Le nombre d'emplois dans la construction a baissé. Les perspectives de croissance pour 2016 sont moyennes, selon le Manuel des branches 2016 du Credit Suisse. Dans le génie civil, les cycles de renouvellement des infrastructures jouent un rôle important. La croissance de la population influence la conjoncture dans le secteur de la construction : une population plus importante entraîne un besoin accru d'infrastructures publiques. Mais sans financement, pas de travaux.

Infra Suisse

Organisation au 1^{er} mars 2016



**Conférences
spécialisées**



Assemblée générale



Comité

Urs Hany, président, Greuter AG, Hochfelden
Thomas Imperiali, vice-président / construction de routes,
P. Imperiali & Cie AG, Büren a.d.Aare
Ueli Weber, vice-président / formation initiale, E. Weber AG, Wattwil
Claudio Giovannoli, normes, Lazzarini AG, Coire
Roland KleeB, Roland KleeB Corporate Finance, Zurich
Felix Mann, contact Suisse romande / communication, Laurent Membrez, Aclens
Guido Meier, pousse-tube, Implenla Suisse SA, Wallisellen
Tobias Meschenmoser, formation Suisse romande, SIF-Groutbor SA, Ecublens
Adrian Müller, politique patronale, Marti Tunnelbau AG, Moosseedorf
André Schär, génie civil, Walo Bertschinger AG, Zurich
René Schmidli, travaux spéciaux du génie civil, JMS Risi AG, Baar
Hanspeter Stadelmann, travaux souterrains,
Implenla Suisse SA, Zurich



Secrétariat Infra Suisse

Matthias Forster, directeur
Dejan Lukic, directeur adj.
Viviane Stehrenberger, responsable communication
Monja König, secrétariat



**École professionnelle
des constructeurs de
voies de communication**

Urs Lütolf, directeur

Antenne romande Lausanne

Blaise Clerc (SBV), secrétaire Lausanne

Nous en faisons partie

Organisations auxquelles Infra Suisse est affiliée

Société Suisse des Entrepreneurs
SSE, Zurich

constructionsuisse – l'organisation
nationale de la construction, Zurich

Association suisse des professionnels
de la route et des transports VSS,
Zurich

routesuisse – Fédération routière
suisse FRS, Berne

LITRA – Service d'information pour
les transports publics, Berne

Géotechnique Suisse, Zurich

SISTRA – Fédération Professionnelle
Suisse pour la Sécurité Routière,
Olten

AEE SUISSE – Organisation faîtière
de l'économie des énergies renouve-
lables et de l'efficacité énergétique,
Berne

Association suisse des marchés
publics ASMP, Fribourg

GTS – Groupe spécialisé pour les
travaux souterrains, Sargans

European Federation of Foundation
Contractors EFFC, Beckenham (UK)

Association mondiale de la route
AIPCR, Comité National Suisse,
Zurich

STUVA – Studiengesellschaft
für unterirdische Verkehrsanlagen,
Köln (D)

ViaStoria Association de soutien,
Berne

infra *suisse*